

VOUS FERIEZ CE QUI A ÉTÉ FAIT AU FIGUIER

*Une déclaration puissante pour une démonstration de la
puissance de Dieu*

Mamy-Grace DIANSONGI

ISBN 978-2-36957-271-8

© 2021, Mamy-Grace DIANSONGI

Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit ni transmis sous une forme quelconque, que ce soit par des moyens électroniques ou mécaniques, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout stockage ou report de données sans la permission écrite de l'éditeur.

Ce livre a été publié sous la division auto-publication 'Publiez votre livre !' des Éditions l'Oasis. Les Éditions l'Oasis déclinent toute responsabilité concernant d'éventuelles erreurs, aussi bien typographiques que grammaticales, et ne sont pas forcément en accord avec certains détails du contenu des livres publiés sous cette forme.

Dépôt légal : 2^{ème} trimestre 2021. Imprimé en Pologne par Bookpress.



9, Rte d'Oupia, 34210 Olonzac, France
Tél (33) (0) 468 32 93 55
Fax (33) (0) 468 91 38 63
Email: contact@editionsoasis.com

Boutique en ligne sécurisée sur www.editionsoasis.com.

Vous avez écrit un livre, et vous cherchez un éditeur ? Vous pouvez publier votre livre via Éditions l'Oasis ! RDV sur notre site, rubrique 'Publiez votre livre !' pour plus d'informations.

Table des matières

Préface	5
Introduction	7
Chapitre 1 : Les Conditions préalables	11
Chapitre 2 : Le parcours avec Pierre.....	19
Chapitre 3 : Le parcours avec Paul	27
Chapitre 4 : Le parcours du chrétien.....	33
Conclusion	43
Bibliographie	44
Autres livres de la même auteure.....	45

Quel plaisir édifiant de voir apparaître ce deuxième livre de Mamy Grâce DIANSONGI-LUZOLO, *Vous feriez ce qui a été fait au figuier* basé sur les récits de la déclaration de Jésus sur le figuier dans les Évangiles de Matthieu et de Marc.

Son premier livre, *Réflexion sur le figuier des Évangiles*, nous a permis de voir Jésus se servir de cet arbre pour insister sur la **raison d'être** de ses disciples. Il voulait ardemment que leurs vies entières - pensées, motivations, et actions - soient transformées par sa vérité et sa présence afin de porter du fruit spirituel observable à tous et qu'ils soient prêts dans peu de jours, à servir comme des agents efficaces de la « *Mission de Dieu* » (Ge 12.3) de répandre l'Évangile aux peuples de toutes les nations.

Or, l'auteure poursuit en ce 2e livre, son exégèse de Matthieu 21.18-21 et Marc 11.12-14 ; 20-24 pour en relever leur importance vitale dans la formation spirituelle des disciples, ceux d'autrefois et d'aujourd'hui. C'est ainsi qu'elle nous mène, en enseignante douée, à y voir, le but ultime de Jésus en faisant sécher le figuier devant leurs yeux. Elle le déclare clairement : « ...l'incident du figuier n'est pas la triste histoire d'un arbre puni par Jésus, mais il est plutôt le récit révélateur des qualités d'enseignant de Jésus, de sa puissance et de celle léguée aux douze...que nous retrouvons dans les Actes... » (pp 39-40 - Fiquier I).

Jésus savait que pour accomplir sa mission, ses disciples auraient besoin de croire avec foi qu'ils pourraient aussi invoquer l'autorité et la puissance de Dieu comme lui. Donc il leur dit, « ...**si vous aviez de la foi et que vous ne doutiez point, non seulement vous feriez ce qui a été fait à ce figuier, mais quand vous diriez à cette montagne ; Ôte-toi de là et jette-toi dans la mer, cela se ferait.** » (Mat 21 :21)

Comment faire de telles œuvres ? Par la puissance du Saint-Esprit, bien sûr ! Et cela n'est pas seulement réservé aux douze. L'auteure met en évidence le fait que cette puissance d'en haut est disponible pour les croyants de toutes les générations. Le jour de la Pentecôte, Pierre déclare sans équivoque : « *Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu, les appellera.* » (Actes 2 :39)

À partir de cette promesse formelle, l'auteure nous guide habilement à un examen des parcours de l'apôtre Pierre, témoin oculaire de l'incident du figuier et de celui de Paul, apôtre par l'appel souverain de Dieu pour apporter l'Évangile aux nations païennes.

Enfin, son dernier chapitre nous présente une liste d'actions préparatoires pour être rempli de l'Esprit saint, nous montrant aussi les bénéfices de cette plénitude : les dons, les ministères et les opérations de l'Esprit dans le service à Dieu.

Les raisons d'encourager la lecture de ce livre sont nombreuses. Une en ressort pourtant comme la plus importante, au moins pour moi. C'est que son message bâti ligne-sur-ligne, précepte-sur-précepte, m'a touché profondément le cœur. Je me suis senti en considérant ses propos comme Apollos – oserais-je le dire – dont il est écrit dans le livre des Actes, « ...*Aquilas et Priscille...le prirent avec eux, et lui exposèrent plus exactement la voie de Dieu.* » (Ac18 :26)

Que votre expérience et celle de bien d'autres qui liront les écrits de cette « *Priscille du 21^e siècle* », soient aussi de connaître « **plus exactement** » la voie du Dieu du Salut. Bonne lecture ! Bonne étude !

D. R. Corbin, Pasteur et Missionnaire

Directeur de l'Action Missionnaire pour l'Afrique des ADD-USA (Retraité)

Professeur Adjoint à la FATAD-LOMÉ, TOGO

Dans notre premier livre intitulé “Réflexion sur le Figuier des Évangiles: *Un Arbre Utile ou Inutile pour le Maître*”, nous avons découvert en l’incident du figuier, un récit révélateur des qualités d’enseignant du Seigneur Jésus, de sa puissance et de celle léguée aux douze. Le figuier avait été utilisé par Jésus comme un matériel didactique afin que les douze saisissent encore mieux un aspect de la tâche qui serait la leur après le départ de leur Maître.

Le Seigneur Jésus, désireux de faire la volonté du Père et d’accomplir son œuvre, donnait par l’incident du figuier un exemple d’une démonstration de puissance. Et, alors que les apôtres s’étonnaient de ce que le figuier avait séché à l’instant, Jésus leur répondit : « Si vous aviez de la foi et que vous ne doutiez point, non seulement vous feriez ce qui a été fait à ce figuier, mais quand vous diriez à cette montagne : Ôte-toi de là et jette-toi dans la mer, cela se ferait. » (Matthieu 21 .21).

Les années du ministère terrestre de Jésus s’achevant, ainsi que celles de la formation des douze aux pieds du Maître, la séparation physique avec lui était proche ; le Seigneur Jésus conscientisait encore davantage les douze apôtres sur un aspect de la tâche qui serait la leur après sa mort, sa résurrection et son ascension. Il ne serait plus avec eux physiquement comme ils l’ont toujours connu. Ils ne marcheront plus avec lui comme ils étaient habitués jusque-là, leur situation allait changer. Ils ne seront plus des élèves mais des maîtres, affichant le même comportement que lui, reproduisant ses actes et ses paroles sur une démonstration d’Esprit et de puissance : à votre tour, vous feriez ce qui a été fait au figuier et cela, dans la mission en tant que témoins de Jésus-Christ.

Les douze ont été les témoins oculaires de l’incident du figuier, le premier auditoire de Jésus dans cet épisode, car c’est à eux premièrement que cette parole : « Vous feriez ce qui a été fait au figuier », avait été adressée. Qui sont les douze ? Les douze c’est : Pierre, Jean, Jacques, André, Philippe, Thomas, Barthélemy, Matthieu, Jacques fils d’Alphée, Simon le Zélote, Jude fils de Jacques et Judas Iscariote. Mais Judas qui avait aussi part au ministère et à l’apostolat (Ac 1.17), n’a pas pu continuer avec ses frères. Sa course s’est arrêtée et il n’a donc pas pu « faire ce qui a été fait au figuier ». Après avoir

trahi son Maître, il est allé se pendre avant cet acte malheureux, rapporté aux principaux sacrificateurs et aux anciens, les trente pièces d'argent : le prix de sa trahison.

Après l'ascension de Jésus au ciel, la communauté des cent vingt réunie dans la chambre haute décida, sous la conduite de Pierre de choisir celui qui devrait prendre la place que Judas avait laissée libre. En priant, ils présentèrent au Seigneur deux personnes choisies parmi ceux qui les avaient accompagnés tout le temps que le Seigneur Jésus avait passé avec eux, depuis le baptême de Jean, jusqu'au jour où Il a été enlevé du milieu d'eux. C'est Matthias qui fut désigné par le Seigneur en remplacement de Judas Iscariote (Ac 1. 24-26), il fut associé aux onze apôtres comme témoin de la résurrection de Jésus-Christ afin de prendre part au ministère et à l'apostolat.

Les douze sont les apôtres fondateurs choisis parmi les disciples par Jésus lui-même. Ils sont uniques par leur appel, car ce sont eux qui par l'enseignement de Jésus ont posé le fondement de l'Église. Parmi les douze, trois étaient les responsables : Pierre, Jacques et Jean. C'est eux qui sont montés avec le Seigneur sur la montagne et ont vécu la transfiguration. Mais le Seigneur leur avait recommandé de n'en parler à personne jusqu'à ce qu'il ressuscite des morts. Parmi les trois, Pierre était le leader. Le Seigneur a particulièrement insisté sur sa préparation et nous le voyons en avant-plan dans l'incident du figuier. C'est lui donc que nous suivrons dans le livre des Actes des Apôtres pour voir le résultat de la formation du Maître et particulièrement le fruit de son enseignement au travers de l'incident du figuier.

Ils étaient douze, ensuite soixante-dix et après cent vingt. Ce sont les cent vingt réunis en prière dans la chambre haute qui reçurent le Saint-Esprit et qui commencèrent la mission c'était la première église. Le nombre des disciples augmenta jusqu'à trois mille en une seule journée et il continue à augmenter jusqu'à ce jour, car le Seigneur ne cesse d'ajouter dans l'église qui est son corps ceux qui sont sauvés. C'est ainsi que fut ajouté Saul de Tarse, appelé Paul de son nom romain.

L'apôtre Paul n'a pas été un témoin oculaire de l'incident du figuier comme nous tous d'ailleurs, mais il est devenu disciple de Christ et en tant que tel, il a reçu ce témoignage de l'enseignement des douze. Il fait partie de l'auditoire biblique, de même que tous les autres disciples de Christ dans le livre des Actes. Ainsi donc, nous le suivrons aussi dans le livre des Actes des Apôtres pour voir comment lui aussi a reproduit les actes du Seigneur Jésus, particulièrement selon le modèle et l'enseignement de l'incident du figuier.